



Panorama 2024 des acteurs de la fintech en région Auvergne-Rhône-Alpes

Avec éclairages sur Genève et Lausanne

Octobre 2024



SOMMAIRE

- Périmètre de l'étude 2
- Edito 4
- Chiffres clés du secteur 7
- Description des catégories 15
- Chapitre #1 : Innovation & fintech en région Auvergne-
Rhône-Alpes 16
- Chapitre #2 : Que se passe-t-il chez nos voisins suisses ? 31
- A propos de Lyon Place Financière, du HUB612 et de
Bpifrance 39

PÉRIMÈTRE DE L'ÉTUDE

- Cette cartographie a été élaborée dans le cadre de notre **Commission Fintech**, conjointement par **Lyon Place Financière**, le **HUB612**, l'accélérateur et fonds d'investissement de la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes et avec le soutien de **Bpifrance**. Elle est dévoilée lors de l'édition annuelle du Forum Fintech à Lyon, organisé dans le cadre de la **French Fintech Week**.
- L'étude en question vise à explorer l'**écosystème Fintech de la région Auvergne-Rhône-Alpes**.
- Dans le cadre de son **axe stratégique consacré à l'Arc Alpin**, Lyon Place Financière renforce ses collaborations stratégiques avec deux acteurs clés, la **Fondation Genève Place Financière** et la **Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Suisse (CCIFS)**. L'ajout d'un éclairage spécifique sur les régions de Genève et Lausanne illustre notre volonté de **promouvoir une coopération entre nos deux régions transfrontalières**. Le Chapitre 2 du guide est la première étape d'un éclairage que nous espérons poursuivre sur l'Arc Alpin. Si nous avons tenté dans cette version d'être le plus exhaustif possible, nous n'excluons pas que certaines fintech n'y soient pas encore répertoriées. Le cas échéant, n'hésitez pas à vous manifester auprès de Lyon Place Financière !

PÉRIMÈTRE DE L'ÉTUDE

- L'étude a été menée en **octobre 2024**. Pour sa réalisation, des recherches approfondies ont été conduites en utilisant un algorithme qui a pris en compte diverses sources de données, notamment les annuaires d'entreprises, les bases de données fournies par l'open data de l'INPI, ainsi que l'écosystème de la FrenchTech. Le HUB612 a mené des entretiens avec des expertes et experts de cet écosystème, incluant des professionnels de la finance et start-up.
- Les 89 acteurs auralpins & 46 genevois de ce panorama sont classés selon leur catégorie principale, à savoir :
 - **Paiement, Devise, Transferts (14 & 12)**
 - **Financement (19 & 10)**
 - **Insurtech (13)**
 - **Regtech (2 & 3)**
 - **BFI & Gestion d'actifs (15 & 9)**
 - **Services transverses (10 & 9)**
 - **Trésorerie et comptabilité (16 & 1)**
 - **Néobanque (0 & 2)**



Alain Clot

Président de France Fintech

Et voici déjà la quatrième édition du Forum Fintech organisé par Lyon Place Financière !

Désormais solidement installé dans le paysage de la finance innovante française, cet événement de qualité, réunissant entrepreneurs, experts, financiers et responsables publics sera **cette année centré sur le potentiel de l'intelligence artificielle dans les services financiers.**

Il s'inscrit dans un contexte plutôt encourageant pour la fintech française.

Le secteur a fait face à un "trou d'air" concernant le financement en capital risque (et les valorisations) fin 2022 - premier semestre 2023, à l'instar de la tech mondiale, provoqué par les conséquences de la pandémie, la remontée des taux et le contexte géopolitique global.

Cet état de fait avait conduit nos entreprises à prendre des mesures de rationalisation, de recentrage sur leur cœur de métier et à diversifier leurs sources de financement, en particulier en direction de la dette.

L'année 2024 semble de ce point de vue montrer une nette reprise.

A ce jour les levées dépassent le milliard d'euros, soit davantage que l'année 2023 entière, avec un **doublément du ticket moyen (à 15 M€)**. Portées notamment par les Family Offices, les Business Angel et les fonds internationaux, elles donnent à nos start-up les moyens de relancer leurs investissements, en particulier en matière de développement technologique et international.

L'exercice est marqué par un **bon niveau d'activité générale et un mouvement marqué de consolidation (36 opérations de M&A depuis le début de l'année).**



Alain Clot

Président de France Fintech

Lyon et la région Auvergne-Rhône-Alpes prennent toute leur place dans ce mouvement. **Deuxième bassin de la fintech française (après l'Île de France) avec 8 % d'implantation dans son ressort, AURA compte plus de 80 fintech.** Parmi les "spécialités" locales, mentionnons **le financement, les services bancaires, les services aux entreprises et l'assurtech.**

Un mot pour finir sur le thème de cette année : l'IA !

Chacun sent bien que l'IA, notamment générative mais pas seulement, aura un impact considérable sur nos vie et nos métiers.

La finance est concernée au premier chef car elle repose avant tout sur la donnée et de l'algorithme. L'IA permet déjà des avancées des gains de productivité majeurs, une meilleure maîtrise des risques et une amélioration substantielle de l'expérience client.

Nous n'en sommes qu'au début de l'aventure et de nombreuses questions - technologiques, juridiques, éthiques, réglementaires, humaines - se posent.



Frédéric Damaisin

Animateur de la Commission Fintech,
Partner Audit chez KPMG

L'IA et l'IA Générative révolutionnent nos pratiques professionnelles et offrent indéniablement une **multitude d'avantages, d'innovations et d'éléments disruptifs, favorisant l'émergence de nouveaux usages et profils d'utilisateurs.**

Ces transformations se traduisent par des **mutations particulièrement rapides** dans le domaine de la finance, de la banque et de l'assurance.

Parallèlement à cette accélération des progrès technologiques, le besoin de régulation se fait de plus en plus pressant. **Il devient essentiel d'encadrer ces technologies afin d'en limiter les biais et les risques de contournement.** Cela nécessite la mise en place d'un cadre de contrôle rigoureux, en particulier pour limiter les risques cyber et éthiques.

Un grand nombre de fintech basent leur croissance sur des produits ou concepts intégrant une dimension IA. **La démonstration de la fiabilité et la transparence de ces technologies sera dans les prochaines années un facteur différenciant pour séduire les clients et faire adopter les produits.**

Ce sont de formidables défis qui se jouent sur notre dynamique territoire. **Plus que jamais, l'ensemble des membres de la Commission Fintech de LPF s'allient pour promouvoir et soutenir la croissance des fintech d'AURA et de l'Arc Alpin avec la Place de Genève.**

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

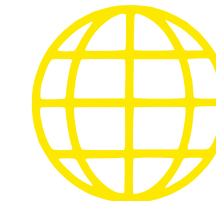


1146 fintech françaises listées en 2024 (+20% par rapport à 2023)

8 catégories :

- Financement **19,9 %**
- Services bancaires **14,7 %**
- Services fonctionnels **15,1 %**
- Assurtech **12,7 %**
- Gestion d'actifs **13,5 %**
- Paiement **10,8 %**
- Gestion du risque **6,8 %**
- Regtech **6,4 %**

Estimation de + de **50 000** emplois créés par les fintech françaises (progression annuelle +/- 10%)



La France reste leader de la fintech d'Europe continentale !


Levées de fonds

- 2^e écosystème d'Europe derrière le Royaume-Uni et devant l'Allemagne

2024 : 1015 M€ en 68 opérations au 30/09/2024 : + 3,15 % par rapport au total de 2023 - avec doublement du ticket moyen (à 15 M€).

2023 : 984 M€ en 130 opérations : - 196,65 % par rapport au total de 2022

2022 : 2919 M€ (au 31 dec -ticket moyen à 20 M€) : + 28,5 % par rapport au total de 2021

- 14 licornes fintech françaises 
 - 12 basées en France (Alan, Data Iku, Ivalua, Ledger, Lydia, PayFit, Pennylane, Qonto, Shift, Spendesk, Swile, Younited)
 - 2 basées aux États-Unis (Pigment et Kyriba)

Levées de fonds


36 opérations de M&A depuis le début de l'année

19 % d'investisseurs US en 2024 contre 11 % en 2023

Nouveaux types d'investisseurs : 16 % de family office et fonds majoritaires, contre 10% en 2023)



1^{er} secteur de la tech française

-  La fintech est le **1^{er}** secteur représenté dans les licornes françaises
- Les **14** licornes fintech (sur les 33 que compte la France) font partie du French Tech Next 40/120
 - Les **120** entreprises qui composent le French Tech Next40/120 cumulent 10 milliards de chiffre d'affaires net en 2023, contre **7,5 milliards** en 2022, soit une hausse de **32,5 %** en un an
 - La GreenTech s'impose comme la principale composante : **24** entreprises (dont 6 en 2024), soit **30 %** de la promotion
 - Les entreprises de la DeepTech représentent plus de **20 %** de l'indice
- Concernant le nouvel indice LETS (France Digital), sur les 251 scale-ups identifiées, **9** sont des fintech françaises (soit **3,6 %**). La France fait partie des 3 marchés les plus représentés.



LA SITUATION EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

La région Auvergne-Rhône-Alpes est la **2^e** région après l'Île-de-France à compter le plus de siège social de fintech : **8 %** ont leur siège social en Auvergne-Rhône-Alpes (80 fintech !)

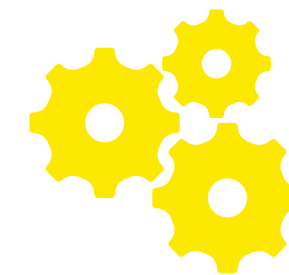


16 % des fintech françaises ont a minima une implantation dans la région

En moyenne les fintech en Auvergne-Rhône-Alpes ont **6 ans** d'existence

8 catégories :

- Financement **36 %** (19,9 % pour la France)
- Services bancaires **16 %** (14,7 % pour la France)
- Services fonctionnels **12 %** (15,1 % pour la France)
- Assurtech **12 %** (12,7 % pour la France)
- Gestion d'actifs **10 %** (13,5 % pour la France)
- Paiement **7 %** (10,8 % pour la France)
- Gestion du risque **5 %** (6,8 % pour la France)
- Regtech **2 %** (6,4 % pour la France)



C'est un écosystème en développement !

Parmi les fintech de la région AURA, **62** d'entre elles sont des start-up ou des scale-up

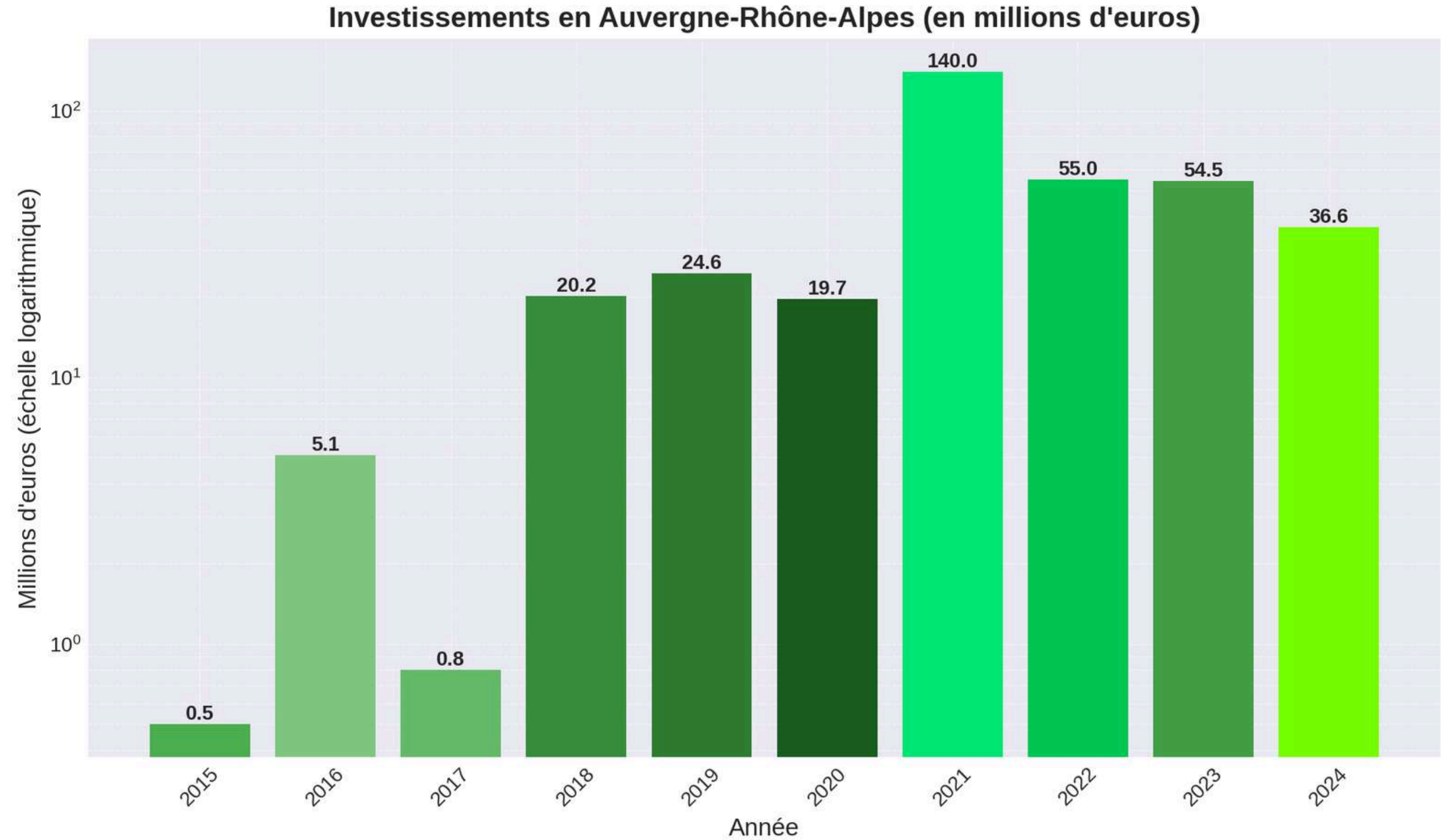
Levées de fonds

- **36,8 M€** levés en **4** opérations
 - Gestion d'actifs : **11,41 %** des opérations
 - Services fonctionnels : **20,65 %** des opérations
 - Services bancaires : : **67,94 %** des opérations
- Cela représente **5,88%** des levées de fonds totales de la fintech française
- Uniquement des opérations d'amorçage: **4,35 %** en seed, **16,30 %** en série A et **79,35 %** en Crowdequity
(principale opération : LA NEF en mai 2024 - **25 M€**)



EVOLUTION DU MONTANT DES LEVÉES DE FONDS DE LA FINTECH EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES (en million d'euros)

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR



ET À L'ÉCHELLE DE LA SUISSE ET DE GENÈVE ?

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

En 2024, le secteur suisse de la fintech continue de croître, avec **483** entreprises recensées, soit une hausse de **11 %** par rapport à 2023. Les domaines de concentration évoluent : la gestion de placements représente désormais **41 %** des entreprises, en hausse par rapport aux **36 %** en 2022, tandis que l'infrastructure bancaire constitue **37 %** du secteur, contre **31 %** l'année précédente. Les paiements et les dépôts et prêts connaissent des évolutions plus modestes, représentant respectivement **15 %** et **11 %** du secteur.

Géographiquement, Zurich demeure le principal hub avec 190 entreprises, suivie de Zug avec 129, Genève avec **47**, et le Canton de Vaud avec **29** entreprises.

Côté financement, le montant total levé en 2024 diminue de **24 %**, atteignant 457 millions CHF.

Toutefois, les nouvelles régulations « vertes » et sur l'IA offrent de nouvelles opportunités pour les fintech Suisses. A titre d'exemple, les FinTech durables, bien qu'encore minoritaires (**10 %** du secteur), ont vu leur nombre augmenter de plus de **50 %**, surpassant la croissance du secteur global. Ces entreprises utilisent largement des technologies telles que l'analyse de données, l'IA, et les registres distribués, avec une forte concentration sur les activités de soutien durable et les investissements verts.

Source : https://hub.hslu.ch/retailbanking/wp-content/uploads/sites/7/2024/03/IFZ_FinTech_Study_2024.pdf

DESCRIPTION DES CATÉGORIES

- **Paielement, Devise, Transferts** : regroupe les acteurs proposant un service innovant de paiement (paiement récurrent, encaissement pour compte de tiers, paiement communautaire, paiement par objets, virements internationaux, etc.).
- **Financement** : comprend le financement participatif (don, prêt, equity, royalties), le prêt P2P ainsi que les outils d'aide au financement des entreprises.
- **Néo Banques** : englobe les néo banques, les agrégateurs, les solutions de gestion des finances personnelles et les solutions de Banking as a Service.
- **BFI (Banque de Financement et d'Investissement) et gestion d'actifs** : regroupe les robo-advisors, les solutions de coaching patrimonial ainsi que les divers outils pour les asset managers et les banques de financement et d'investissement.
- **Regtech** : couvre les différents enjeux réglementaires des services financiers (analyse et reporting réglementaires, LCB-FT, KYC, gestion des risques).
- **Insurtech** : regroupe les acteurs proposant des produits, modes de distribution ou services innovants aux assureurs.
- **Trésorerie et comptabilité** : regroupe les acteurs proposant des solutions de gestion comptable simplifiant la vie des entreprises.
- **Services transverses et administratifs** : regroupe les acteurs proposant aux entreprises un service innovant.

CHAPITRE #1



INNOVATION & FINTECH EN RÉGION AUVERGNE-RHÔNE- ALPES



PANORAMA DES FINTECH EN RÉGION AURA

Financement

Paiement devises et virement

Insurtech

Regtech

Services transverses

Trésorerie et comptabilité

BFI et gestion d'actifs

S'IMPLANTER ET SE DÉVELOPPER EN RÉGION AURA : LA BONNE IDÉE ?



Aurore Schilte

Directrice du service des entreprises / Correspondante start-up,
Banque de France

“ La tendance est forte autour de l'IA après l'adoption de l'IA Act, avec des explorations des différents cas d'usage. Sur les autres segments, on observe une consolidation des acteurs avec moins de nouveaux projets. L'accès au financement a été plus compliqué comme pour toutes les start-ups, avec la nécessité de s'orienter vers des perspectives de rentabilité plus rapide et moins de consommation de trésorerie.

Au niveau lyonnais, les évolutions sont assez similaires au niveau national, avec une plus grande maturité des acteurs, notamment des projets IA qui émergent avec déjà de bons niveaux de maturité.”

LES TENDANCES
D'INNOVATION &
LES PRINCIPAUX
ENJEUX DES
FINTECH



UN ÉCOSYSTÈME FINTECH **DYNAMIQUE**



Julien Decherf

Fondateur & CEO, Wavo

“ Nous avons choisi Lyon pour lancer Wavo, attirés par l'accès à des talents qualifiés (ingénieurs, commerciaux, etc.), qu'il est beaucoup plus facile de fidéliser et un écosystème Fintech en pleine expansion, la deuxième région de France dans ce domaine. Cependant, Lyon ne bénéficie pas de la même proximité avec les régulateurs et les infrastructures internationales que des hubs comme Paris ou Genève, ce qui pourrait limiter nos ambitions de développement à l'échelle mondiale.”

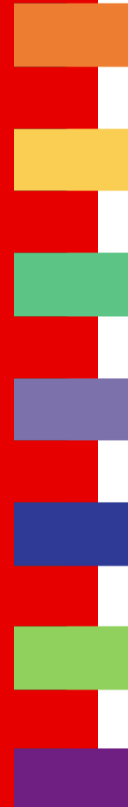


Maud Charaf

Directrice générale, HUB612

“ La région Auvergne-Rhône-Alpes se positionne comme le deuxième hub fintech en France après l'Île-de-France, avec près de 90 Fintech implantées. Elle tire sa force d'un écosystème bien structuré, réunissant des entrepreneurs, des incubateurs, des investisseurs et des institutions financières locales, créant ainsi un environnement favorable à l'innovation. Maintenant que le marché "financement" et "paiement" est bien couvert, le segment "assurance" est particulièrement dynamique et vient compléter notre panel d'entreprises Fintech.”

LES TENDANCES D'INNOVATION & LES PRINCIPAUX ENJEUX DES FINTECH



VERS UNE **FINANCE D'IMPACT**, UNE TENDANCE QUI SE CONFIRME



Sylvain Brissot

Chief Sustainability Officer
Caisse d'Épargne Rhône Alpes

“ Le Groupe BPCE a intégré la transition écologique et sociale au cœur de son plan stratégique 2030, répondant ainsi aux attentes croissantes des clients et des régulateurs. Des cadres comme les Accords de Paris, le Green Deal européen, la taxonomie verte et la CSRD poussent les banques à adopter des indicateurs comme le Green Asset Ratio (GAR), ce qui oriente fortement nos actions.

Nous sommes signataires de la Net Zero Banking Alliance, un engagement international qui vise à rendre les banques neutres en carbone d'ici 2050. Cet objectif se traduit par le financement d'initiatives clés comme les énergies renouvelables, en particulier le photovoltaïque, ainsi que des efforts pour verdir la mobilité et les pratiques d'achat.

L'intelligence artificielle (IA) joue un rôle croissant dans nos processus, en optimisant la gestion des critères ESG et en renforçant la productivité. Par exemple, pour les crédits verts, qui demandent plus de justificatifs, l'IA permet de raccourcir les délais de traitement tout en assurant la conformité aux exigences de transparence et de régulation.”

VERS UNE FINANCE D'IMPACT, UNE TENDANCE QUI SE CONFIRME

LES TENDANCES D'INNOVATION ET LES PRINCIPAUX ENJEUX DES FINTECH



Stéphanie Biron

Co-fondatrice & CEO, Auxo Dynamics

“ La réglementation européenne - et plus particulièrement l'entrée en vigueur de la CSRD - vont amener les entreprises à avoir une meilleure visibilité sur leur impact social, environnemental et de gouvernance. Aujourd'hui, les nouvelles obligations sont bien souvent vues par les dirigeants et les équipes Finance comme des contraintes supplémentaires. Pourtant, le reporting CSRD peut devenir un véritable levier pour les entreprises qui souhaitent optimiser leur modèle d'affaires, pour le rendre plus durable mais aussi plus performant. C'est en effet l'occasion de mettre en place un véritable pilotage des données extra-financières qui permettra à l'entreprise d'améliorer sa rentabilité sur le long terme, de se conformer aux exigences de ses investisseurs ou interlocuteurs bancaires, ou encore de mieux répondre aux aspirations de ses clients et collaborateurs. Autant de bénéfices qui devraient conduire les entreprises, et pas seulement celles concernées par la CSRD, à adopter rapidement les process et les outils qui les aideront à maîtriser leur durabilité.”



Jérémie Sicsic

Co-fondateur & CEO, Keenest

“ Pour flécher davantage l'épargne vers les Climate Techs, il faut jouer sur l'accessibilité et la transparence.

L'accessibilité, en permettant d'investir en quelques clics et dès 100€ dans les startups climatiques.

La transparence, en communiquant les preuves d'impact de ces sociétés en matière de décarbonation, pour rendre tangible la contribution positive de son épargne.”

FINANCE ET IA : UNE **ÉVIDENCE** !



Aurélien Couloumy

CEO, Dylogy

“ En 2024, l'IA générative a démontré son plein potentiel dans le secteur de l'assurance, avec pour objectif principal d'accroître sa compétitivité. Cela passe par l'amélioration de l'efficacité opérationnelle grâce à l'automatisation et un accès simplifié à la connaissance interne, une meilleure compréhension des risques via l'exploitation de nouvelles données utiles à la modélisation et à l'actuariat, ainsi qu'un service client plus personnalisé, permettant d'optimiser les offres et les réponses aux appels d'offres. Toutefois, sa pleine appropriation par les différents métiers de l'assurance reste toutefois un chantier en cours, avec des défis techniques (performance, stabilité, explicabilité des modèles), organisationnels (rôles et acculturation de l'IA pour chaque partie prenante), informatiques (intégration, coûts et sécurité), ainsi que des questions de gouvernance liées à la valeur, au retour sur investissement et à la conformité (RGPD, AI Act).

En 2025, les projets d'IA générative seront plus ciblés, avec une rationalisation des initiatives à faible rentabilité et une personnalisation accrue des services, soutenue par les premiers succès. La gouvernance jouera un rôle clé pour assurer une conformité continue avec les nouvelles exigences réglementaires.”

FINANCE ET IA : UNE ÉVIDENCE !

LES TENDANCES D'INNOVATION ET LES PRINCIPAUX ENJEUX DES FINTECH



Frédéric Lacombe

Data Management Officer, Caisse d'Épargne Rhône Alpes

“ Au sein du groupe BPCE, nous avons structuré notre approche de l'intelligence artificielle en une véritable filière dédiée, visant à relever les défis technologiques et organisationnels associés. Le pôle Digital & Paiements conduit cette transformation en s'appuyant sur une équipe pluridisciplinaire, centralisée, composée de data scientists, d'ingénieurs IT et de divers experts en digital et en data. Cette approche nous permet d'assurer une maîtrise technique optimale de nos projets IA. En parallèle, BPCE anime une filière décentralisée avec des Data Managers en région, responsables de la transformation locale et de l'implémentation de solutions adaptées. Nos équipes se réunissent régulièrement pour faire émerger des solutions concrètes, concevoir des formations innovantes et garantir la qualité des données, essentielle pour la sécurité et l'efficacité de nos dispositifs. Grâce à des animations de communautés et des événements ciblés autour de l'IA, nous favorisons une co-création dynamique.”



Ivan de Lastours de Bernarde

Spécialiste Fintech, Bpifrance

“ L'an passé, on s'attendait à voir l'IA générative bouleverser la finance, comme tous les autres secteurs. Nous ne sommes pas déçus ! Je pense que l'IA va encore accélérer les enjeux sur les aspects de la souveraineté et de la compétitivité. Il y a un décalage entre l'IA Act européen et la flexibilité de la régulation américaine sur les sujets. L'émergence d'acteurs qui atteignent une taille critique, comme Qonto, confirme le modèle. En Europe, l'attribution d'une licence bancaire à Revolut annonce également une évolution positive du secteur.”

FINANCE, IA ET WEB3 : VERS UNE CONVERGENCE DES TECHNOLOGIES



Marc Lécorché

CEO, Qwarks

“

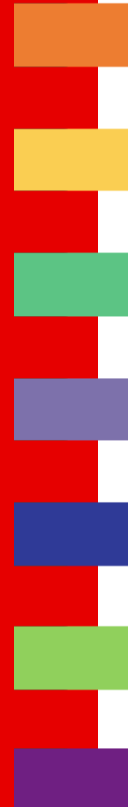
L'institutionnalisation de la cryptomonnaie par le biais de la réglementation (MICA) et des ETF Bitcoin et Ethereum sont et seront les points de convergence entre la finance, l'intelligence artificielle (IA) et le Web3. C'est en fait une évolution naturelle et inévitable des technologies. La finance, déjà largement digitalisée, tire profit des avancées en IA pour optimiser les processus décisionnels, automatiser les tâches et améliorer la gestion des risques. L'IA permet déjà aux institutions financières de mieux prédire les comportements de marché, de personnaliser les offres de services et d'améliorer la sécurité des transactions grâce à la détection des fraudes.

Parallèlement, le Web3, qui repose sur la décentralisation, la blockchain et les contrats intelligents, bouleverse les paradigmes de la finance traditionnelle. Il offre la possibilité de contourner les intermédiaires financiers traditionnels, créant ainsi des écosystèmes autonomes, plus transparents et accessibles. La DeFi (finance décentralisée) en est un exemple concret, permettant aux utilisateurs d'accéder à des services financiers sans passer par des banques ou autres institutions. Nous avons pu constater cependant que des grandes banques misaient déjà sur la DeFi comme JP Morgan ou encore Société Générale qui ont réalisé des transactions sur la plateforme décentralisée AAVE.

L'association de ces 3 piliers technologiques permet d'envisager une finance plus efficace, où la décentralisation et l'automatisation se rencontrent pour offrir des solutions sur mesure, accessibles et sécurisées. La tokenisation des actifs réels est certainement le cas le plus concret de cette association à venir permettant de rendre liquide et accessible à tous n'importe quel actif sur cette terre (Immobilier, part d'entreprise, objets de collection...)

Nous sommes convaincus chez Qwarks que la convergence de la finance, de l'IA et du Web3 ouvre la voie à une nouvelle ère où la technologie devient le moteur d'une finance plus agile, inclusive et résiliente. L'utilisateur final devrait en ressortir comme le grand gagnant en se réappropriant la valeur de ses données et de son argent.”

LES TENDANCES
D'INNOVATION ET
LES PRINCIPAUX
ENJEUX DES
FINTECH



FINANCE, IA ET WEB3 : VERS UNE CONVERGENCE DES TECHNOLOGIES



Jules Ferrer

VC, HUB612

“

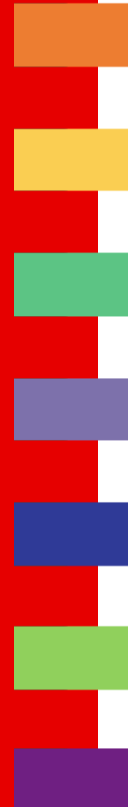
Une convergence entre l'IA et le Web3 pourrait transformer le secteur financier en combinant automatisation intelligente et décentralisation des données.

L'IA améliore les décisions financières en temps réel, tandis que le Web3 garantit transparence et sécurité des transactions grâce à la blockchain.

Cette synergie permettrait de créer des écosystèmes où des agents IA autonomes exécuteraient des transactions crypto et de gérer des actifs numériques, tout en protégeant la vie privée grâce aux zero-knowledge proofs par exemple.

Cette intégration redéfinit l'inclusivité financière. Par exemple, grâce à l'IA on pourra personnaliser des produits financiers via des données décentralisées, renforçant ainsi l'efficacité, tout en garantissant la souveraineté des utilisateurs. Ce modèle ouvre de nouvelles perspectives pour une finance plus sécurisée et accessible.”

LES TENDANCES
D'INNOVATION &
LES PRINCIPAUX
ENJEUX DES
FINTECH



RALENTISSEMENT DES INVESTISSEMENTS DANS LE SECTEUR DE LA FINTECH

LES TENDANCES D'INNOVATION ET LES PRINCIPAUX ENJEUX DES FINTECH



Adrien Choquet

Partner M&A and Fundraising, Banque Hottinger

“ La scène Fintech Auvergne-Rhône-Alpes attire de plus en plus d’investisseurs français et étrangers en partie, grâce à certaines fintech qui mettent en lumière l’écosystème local et rayonnent sur les plus petites start-ups. Agicap et Indy sont de très bons exemples : toutes les deux positionnées sur la « CFO tech stack », les outils digitaux à destination des fonctions financière), un secteur très en vogue chez les investisseurs VC et Growth européens. Ou encore Mon Petit Placement qui excelle dans la communication sur les réseaux et auprès de sa communauté.”



Jordan Rivieri

Investment manager, Crédit Agricole Création

“ Après un ralentissement sur 2023, le deal flow est resté stable ces derniers mois. On constate une bonne maturité des modèles présentés et une part importante des fintech orientées B2B. L’émergence de l’IA a bénéficié à de nombreux secteurs, y compris aux fintech et insurtech avec un potentiel important dans l’automatisation de tâches, l’analyse de data ou encore l’amélioration de l’expérience client. Sur 2025, cette dynamique devrait se poursuivre avec des cas d’usages plus matures (prédictif, sécurisation de data), où traction commerciale et ROI mesurable resteront les facteurs clés de succès. Une dynamique globale très positive que l’on retrouve également sur notre portefeuille dans les secteurs des biotechnologies et des greentech.”

RALENTISSEMENT DES INVESTISSEMENTS DANS LE SECTEUR DE LA FINTECH AU PROFIT DES M&A ?

LES TENDANCES D'INNOVATION ET LES PRINCIPAUX ENJEUX DES FINTECH



Julien Jacquemin

CEO, Gedeon

“ Sur le plan international, après un grand pic d'activité en 2021 et 2022, le M&A sur les fintech a vécu une période plus compliquée en 2023 et T1 2024.

Les deals semblent désormais repartir à la hausse partout dans le monde. En France, plus de 30 opérations ont déjà été réalisées au premier semestre 2024, après une cinquantaine par an sur 2022 et 2023, ce qui conduira à 3 années plutôt exceptionnelles.

Différents types d'opérations sont observées :

- des projets métiers qui prennent soit la forme d'acquisitions, opportunités liées à un contexte de financement difficile pour les fintech, soit la forme d'investissements stratégiques (intégrations entre fintech, avancée technologique recherchée par des institutionnels, ...)
- des projets d'investissement et de valorisation d'actifs financiers.”



Adrien Choquet

Partner M&A and Fundraising, Banque Hottinger

“ Le paiement a toujours porté le M&A dans le secteur de la Fintech. C'est historiquement le cas et ça l'est encore en 2024. Cependant, on observe deux nouvelles tendances intéressantes cette année :

- la première est l'effervescence autour de la CFO Stack. Qonto a racheté Regate en début d'année, BPCE rachète iPaidthat cet été et Pennylane annonce sa première acquisition en octobre.
- la seconde est la fin des initiatives des acteurs traditionnels dans l'univers néo bancaires : Société Générale vend Shine à Ageras, La Banque Postale ferme MyFrenchBank et d'autres process de vente sont en cours.

Une troisième tendance à surveiller : la montée en puissance de la Regtech, qui, boostée par l'IA, laisse présager des opérations de M&A à venir.”

RALENTISSEMENT DES INVESTISSEMENTS DANS LE SECTEUR DE LA FINTECH AU PROFIT DES M&A ?

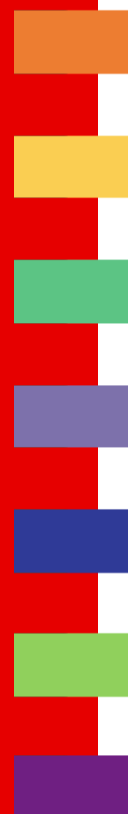


Julien Jacquemin

CEO, Gedeon

“ Malakoff Humanis est entré au capital de Gedeon en mars 2024, à travers une prise de participation majoritaire. Cette opération a nécessité une disponibilité constante tout en maintenant le *business as usual*. Une telle opération conduit à des audits plus poussés que lors des phases « VC », ce qui nécessite une vraie maturité RH, conformité, tech... Gérer l'équilibre entre les exigences opérationnelles quotidiennes et la complexité d'une telle négociation est un exercice délicat. Les aspects juridiques, tout aussi cruciaux que lors d'une levée de fonds, ont demandé une attention minutieuse à chaque étape, comme dans toute opération de financement. Mais en réalité, le plus grand défi commence après la signature des documents. Il s'agit désormais de construire et d'entretenir ce partenariat pour qu'il serve au mieux notre ambition commune et accélère notre développement à long terme.”

LES TENDANCES
D'INNOVATION ET
LES PRINCIPAUX
ENJEUX DES
FINTECH



DES INVESTISSEMENTS SOUTENUS PAR LA PRÉSENCE DE L'IA



Mathieu Viillard

General Partner, Axeleo Capital

“

La tendance de l'IA a clairement fait évoluer notre stratégie d'investissement car c'est un changement de paradigme majeur qui va chambouler une grande partie des processus des entreprises sur les 20 prochaines années.

Concernant notre métier, il y a donc une évolution à deux niveaux :

1. de nouvelles startups dans notre deal flow qui proposent des solutions de GenAI : nouvelles applications, nouveaux modèles, gestion de la data, sécurité, qualité de la donnée etc..
2. un besoin d'accompagner nos sociétés en portefeuille pour qu'elles puissent intégrer de la GenAI dans leur roadmap, afin de gagner en productivité ou élargir leur fonctionnalités.

Les temps seront tout de même longs car les grandes entreprises ne vont pas tout changer du jour au lendemain et souhaitent d'abord « comprendre le phénomène » avant de « modifier ». La France a la chance d'avoir d'excellents entrepreneurs et ingénieurs dans ce segment et pourra, à coup sûr, tirer son épingle du jeu.

Concernant la fintech, l'intégration de nouveaux modèles de GenAI permet d'aller plus loin dans le traitement de la donnée, tout en automatisant des tâches manuelles. Les grands gagnants seront les sociétés qui arrivent à collecter et traiter des sets de données auprès de leur clients ; plus que jamais l'accès à la donnée (différenciante et de qualité) sera indispensable. Certains pans de l'industrie pourront profiter pleinement de cette vague : comptabilité, analyse/détection de la fraude, scoring ...”

DES INVESTISSEMENTS SOUTENUS PAR LA PRÉSENCE DE L'IA



Jules Ferrer

VC, HUB612

“

Le secteur fintech a traversé une année 2023 éprouvante, avec une baisse de près de 70 % des investissements en France. Cependant, nous constatons que le marché a connu une forte reprise, notamment au cours des trois derniers mois, avec plus d'un milliard d'euros levés, soit autant que pour l'ensemble de 2023. Cette dynamique de redressement démontre la résilience de l'écosystème fintech français et la rapidité avec laquelle il s'est adapté.

Face à ce contexte, l'écosystème s'est recentré sur la rentabilité et les consolidations, avec 35 opérations d'acquisition réalisées depuis le début de l'année. Les fintechs privilégient désormais les financements bancaires et la consolidation des acteurs. Par ailleurs, les fonds américains, qui s'étaient retirés début 2023, sont revenus en force, prenant une part importante des dernières levées de fonds.

Les secteurs les plus prometteurs sont l'assurtech, les néobanques pour PME et la précomptabilité. L'intelligence artificielle joue un rôle clé dans cette reprise car elle permet d'améliorer la productivité, de renforcer les interactions clients et de mieux gérer les risques. Les fintechs capables de collecter et traiter des données de qualité seront les grandes gagnantes. Enfin, la région Auvergne-Rhône-Alpes, avec ses coûts d'implantation plus bas et son vivier de talents, peut se distinguer comme un hub stratégique pour les fintechs innovantes en France.”

CHAPITRE #2



QUE SE PASSE-T-IL
CHEZ NOS VOISINS
SUISSES ?



PANORAMA DES FINTECH À GENÈVE

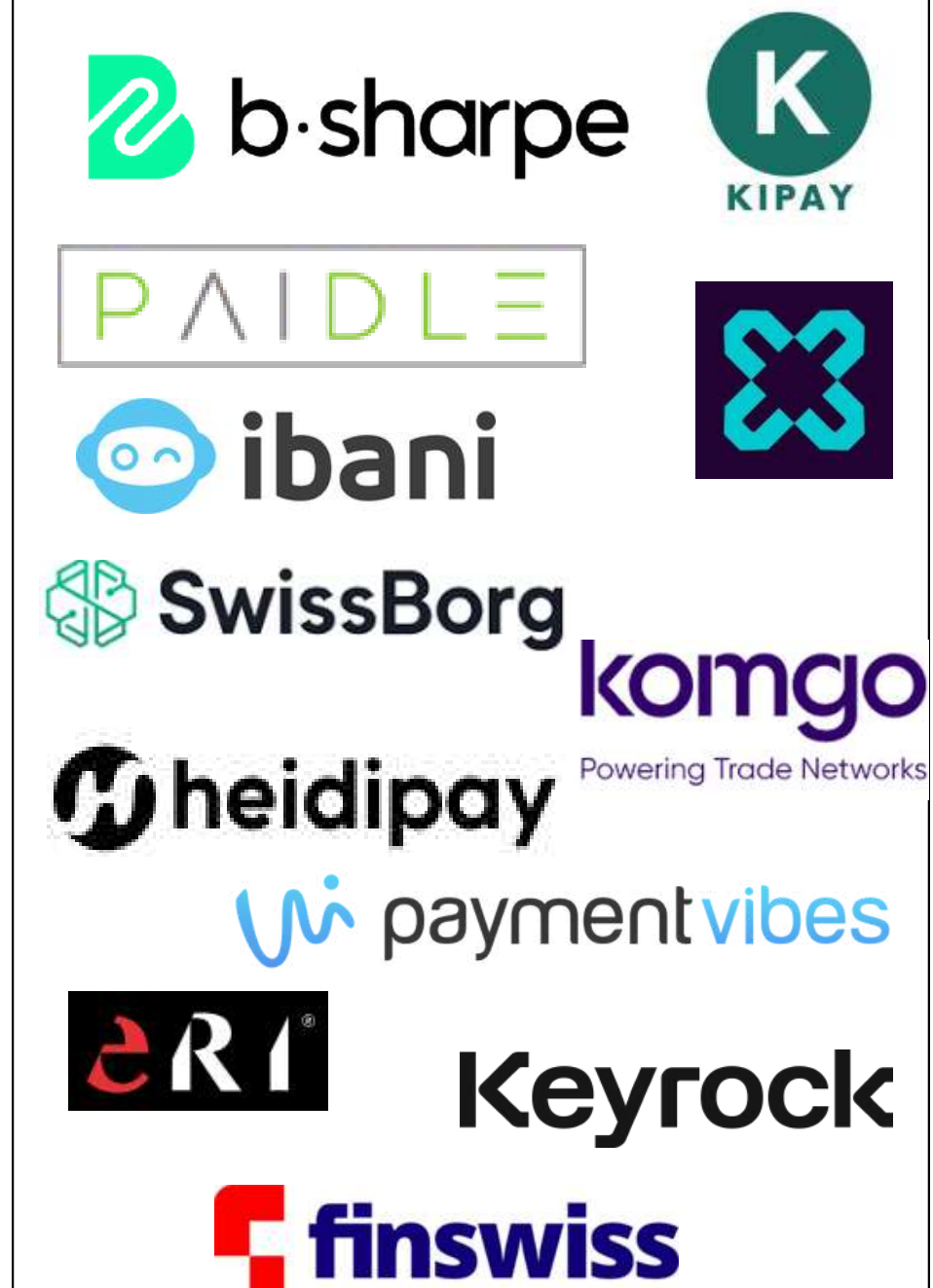
Financement



BFI & Gestion d'actifs



Paieiment, Devise, Transferts



Regtech



Trésorerie et comptabilité



Néo-banque



Services transverses



LES DÉFIS DES START-UP À GENÈVE : COÛTS ÉLEVÉS ET ADAPTATION À UN MARCHÉ EN ÉVOLUTION



Guillaume Molle

Directeur Général de b-sharpe France

“ Le Genevois n'est pas étanche aux problématiques de levées de fonds et de baisse des investissements. Le marché de l'emploi reste néanmoins très dynamique puisque le taux de chômage s'établit à 1.9 % et les profils finance, tech, commerciaux sont encore très recherchés. Après des années de forte croissance je pense que nous sommes en train d'assister à une phase de normalisation, d'atterrissage d'un écosystème qui reste très dynamique et attractif.”



Régis Lehmann

CEO de DAI

“ Nos effectifs intègrent beaucoup de freelancers : data scientists, data engineer, data architectes. Leur nombre varie en fonction des mandats que nous obtenons.”

LES TENDANCES
D'INNOVATION ET
LES PRINCIPAUX
ENJEUX DES
FINTECH



LES DÉFIS DES START-UP À GENÈVE : COÛTS ÉLEVÉS ET ADAPTATION À UN MARCHÉ EN ÉVOLUTION



Arnaud Salomon

Fondateur & CEO d'IBANI

“ La Suisse romande n'est pas forcément le meilleur endroit pour se lancer dans la fintech. Le coût des salaires et des partenariats est beaucoup plus important qu'en France et le reste de l'Europe. Mais cela est indispensable si on cible le marché suisse, qui a tendance à préférer travailler avec des acteurs locaux. Il y a des contre-exemples : Révolut n'a pas de présence physique ni de licence en Suisse, et fait pourtant du démarchage actif depuis des années sans que la FINMA n'intervienne. D'un autre côté, être uniquement présent en Suisse limite le marketing, en France et dans toute l'Europe. Par ailleurs, les infrastructures pour les startups naissantes sont bien meilleures en France qu'en Suisse romande : la CERA, la BPI et les pléthores d'EMI, qui permettent de démarrer une activité sans se soucier de la régulation soi-même et de pouvoir déléguer la compliance. Les EMI n'existent tout simplement pas encore en Suisse, il faut donc travailler avec des banques locales peu enclines aux nouveaux modèles disruptifs.”



Vincent Pignon

Founder & CEO de WECAN

“ L'un des défis majeurs pour les start-up à Genève réside dans la gestion des coûts liés au niveau de vie élevé et aux salaires, ce qui requiert une adaptation rigoureuse de notre stratégie organisationnelle. Par ailleurs, depuis le début d'année, l'écosystème genevois est devenu une cible avec plusieurs opérations M&A majeures (la solution blockchain de custody pour les banques, Metaco acheté par Ripple ou encore la plateforme de crowdfunding Raizers). Après une vague levée de fonds, nous sommes dans une tendance aux acquisitions des fleurons de l'arc lémanique.”

LES TENDANCES
D'INNOVATION ET
LES PRINCIPAUX
ENJEUX DES
FINTECH



LYON - GENÈVE : UN PARTENARIAT GAGNANT INSPIRÉ PAR LA SUCCESS STORY DU SECTEUR HORLOGER ?

LES TENDANCES D'INNOVATION ET LES PRINCIPAUX ENJEUX DES FINTECH



Régis Lehmann

CEO de DAI

“ Grâce à ma double nationalité Franco-Suisse, DAI Group a rejoint la CCIFS (Chambre de commerce et d'industrie France-Suisse) en 2023 et nous bénéficions énormément du réseau de cette dernière. Cela nous permet aujourd'hui d'envisager de nous développer en France.”



Achille Yomi

Fondateur & CEO de Scenario X

“ L'accent mis sur la coopération entre la France et la Suisse revêt une grande pertinence. La France dispose d'un vivier de talents exceptionnel, et sa proximité géographique avec la Suisse constitue un atout majeur, étant donné les besoins de la Suisse. A Scenario X, nous comptons déjà des membres de notre effectif basés en France, et nous explorons la possibilité, avec le soutien des acteurs locaux, d'établir un centre de recherche et développement à Lyon ou à Grenoble.”

LYON - GENÈVE : UN PARTENARIAT GAGNANT INSPIRÉ PAR LA SUCCESS STORY DU SECTEUR HORLOGER ?

LES TENDANCES D'INNOVATION ET LES PRINCIPAUX ENJEUX DES FINTECH



Guillaume Molle

Directeur Général de b-sharpe France

“ La coopération franco suisse fonctionne parfaitement. Nous avons pu en bénéficier lors de l'installation de b-sharpe en France, notamment grâce à l'appui et l'accompagnement de structures telles que la CCIFS, la CCSF ou encore l'Aderly. De nombreuses passerelles ont été créées entre nos deux pays et nous tentons d'apporter notre pierre à cet édifice au travers de nos solutions de change de devises. Lyon est une implantation stratégique, qui nous permet d'intégrer un écosystème start-up / tech particulièrement bien développé, d'adresser un marché plus important et complémentaire en visant un développement européen, tout en étant à moins de deux heures de Genève.”

GENÈVE, CAPITALE DE LA FINANCE : VERS UNE SPÉCIALISATION CRYPTO ET BLOCKCHAIN ?

LES TENDANCES D'INNOVATION ET LES PRINCIPAUX ENJEUX DES FINTECH



Achille Yomi

Fondateur & CEO de Scenario X

“ Genève présente de nombreux avantages pour notre développement. En tant que centre financier, elle abrite de nombreuses banques et institutions financières, auxquelles notre offre s'adresse directement. Nous bénéficions du soutien actif de l'écosystème suisse des start-up, notamment grâce à des partenaires tels qu'Innosuisse et la Fongit, qui fournissent un accompagnement sur mesure pour notre croissance.”



Vincent Pignon

Founder & CEO, WECAN

“ Actuellement, l'écosystème Suisse de la fintech a un fort focus sur la blockchain. Cela est dû à l'adoption des acteurs institutionnels tels que les banques (nous avons plus de 100 clients de l'industrie financière qui utilisent quotidiennement une suite de produits blockchain). Il y a en effet une concentration à Genève des acteurs de l'industrie financière et du luxe qui nous permet de gagner beaucoup de temps. Côté écosystème : nous avons créé une formation Blockchain avec une école française : Omnes, et un événement à Genève : le Web3Connect.”

LAUSANNE : UNE PLACE ÉMERGENTE DE LA TRUST ECONOMY (FINTECH, IA, CYBERSÉCURITÉ)

LES TENDANCES D'INNOVATION ET LES PRINCIPAUX ENJEUX DES FINTECH



Arnaud Vincent

CEO, Swiss6022

“ La Suisse romande est un environnement idéal pour les startups blockchain, malgré une barrière à l'entrée financière plus élevée (difficile de se lancer avec moins de 30 000 à 40 000 CHF de trésorerie capital minimum de 100 000 CHF pour une SA, 20 000 CHF pour une SARL). Des cantons comme Neuchâtel, Schwytz, Zoug et Zurich favorisent l'adoption des cryptomonnaies, permettant de payer taxes et impôts en crypto et d'utiliser les cryptomonnaies pour le capital social. Mais attention à la difficulté de trouver une banque partenaire : les banques se méfient généralement des projets crypto & blockchain, la FINMA (organisme de régulation) est également plus pointilleuse qu'en France. Une consultation avec la FINMA est donc une étape incontournable avant le lancement de tout projet crypto ou blockchain en Suisse.

En France, les nombreuses aides au démarrage sont malheureusement accompagnées de contraintes administratives fiscales et sociales lourdes pour les entreprises en forte croissance. En Suisse, la création d'entreprise est moins subventionnée mais le pays offre un environnement administratif simplifié avec une culture entrepreneuriale solide facilitant une croissance forte (droit social, procédures, relations administrations etc...). Le gain de temps administratif quotidien est considérable.

L'erreur serait de choisir la Suisse romande uniquement pour le confort linguistique et géographique ; la barrière culturelle est plus grande qu'elle n'y paraît, d'autant que les cantons les plus "avancés" en crypto sont plutôt dans les cantons alémaniques comme Zoug, Zurich ou Schwytz. En Suisse romande, Neuchâtel est très accueillante pour les projet blockchain et crypto, ainsi que Lausanne grâce au dynamisme de l'EPFL. Mais des opportunités tout aussi intéressantes existent à Fribourg et même dans le Tessin !”



QUI SOMMES- NOUS ?



A PROPOS DE LYON PLACE FINANCIÈRE

Depuis 1987, Lyon Place Financière fédère une communauté dynamique de plus de 300 acteurs du financement et de l'accompagnement, ainsi que des entreprises régionales désireuses de s'inscrire dans une dynamique de proximité avec la place financière.

Notre association offre un maillage unique de l'ensemble des compétences de la chaîne de valeur. Ensemble, nous œuvrons pour une finance responsable au service des entreprises et du territoire.

Chaque année, LPF organise plus de 50 événements et mobilise près de 100 experts au sein de son think-tank composé de 6 Commissions de travail et 4 Clubs.

Notre mission est de permettre une réflexion collective, partager les expériences et les bonnes pratiques, ainsi que de travailler collectivement aux grands enjeux de nos métiers, ainsi qu'à l'accompagnement des entreprises du territoire.



A PROPOS DU HUB612

Fondé en 2016 par la Caisse d'Épargne Rhône Alpes, le HUB612 est un accélérateur de startups, accompagnant des projets Tech B2B innovants (Fintech, Insurtech & SaaS B2B). Dès avril 2016, des entreprises, comme Swikly, sont accompagnées par le HUB612.

En 2017, le HUB612 ouvre son propre espace de coworking pour accueillir et accompagner toute la communauté d'entrepreneurs. Début 2018, le HUB612 crée son véhicule d'investissement, baptisé HUB612 Participations et réalise ses premiers investissements, chez Mon Petit Placement par exemple.

Début 2023, le HUB612 lance son nouveau programme d'accélération "Start To Scale", un accompagnement sur-mesure de 6 mois pour les startups à fort potentiel qui souhaitent se structurer et accélérer leur croissance. Véritable lieu d'innovation, le Hub a déjà accompagné plus de 80 startups, qui ont levé au total plus de 25 millions d'euros.



A PROPOS DE BPIFRANCE

Bpifrance finance et accompagne les entreprises – à chaque étape de leur développement – en crédit, en garantie, en aide à l'innovation et en fonds propres. Ce faisant, elle agit en appui des politiques publiques conduites par l'Etat et les Régions.

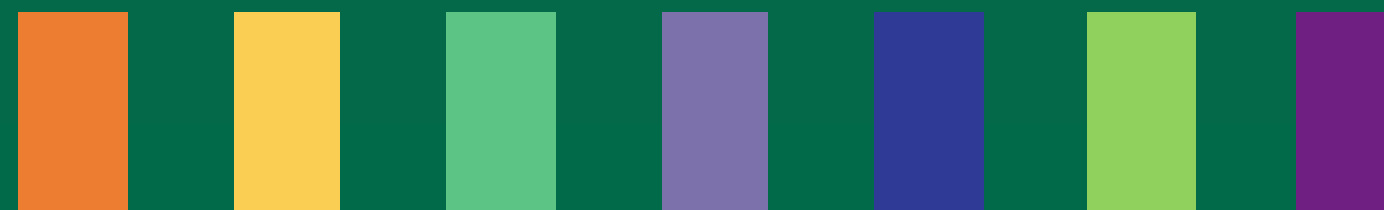
Bpifrance les accompagne dans leurs projets de développement, de transition écologique et énergétique, d'innovation et à l'international. Elle assure aussi, au nom et pour le compte de l'Etat, les financements à l'export.

Elle propose, en lien avec des cabinets de conseils et des organismes de formation reconnus, des solutions d'accompagnement adaptées aux start-up, TPE, PME et aux ETI.

En 2022, Bpifrance a injecté 67 milliards d'euros dans le financement de l'économie française.



Une publication réalisée
dans le cadre des travaux de la Commission Fintech
de Lyon Place Financière par



Coordination : Jeanne Collin, Directrice des Opérations @LPF
Conception-réalisation : Pauline Jusselle, Responsable Communication @LPF
Production : Jules Ferrer, VC Investor @HUB612; Alessio Mestrinaro, VC Analyst @HUB612;
Marine Thivend, Responsable Communication @HUB612

LYON PLACE FINANCIÈRE

Palais du Commerce - Place de la Bourse - 69002 LYON

Tél : 04 78 37 62 30 - lpf@lyon-finance.org - www.lyon-finance.org

  Lyon Place Financière